

JOYEUX ET HEBERT:

SYNDICALISTE ANARCHISTE ET ANARCHO-SYNDICALISTE (1) ...

Je n'ai pas l'intention d'établir dans ces pages une nomenclature journalière de ce que fut l'action de la *Fédération anarchiste*. Le détail de notre attitude devant l'événement on le trouve dans notre presse ou dans celle des autres. Il s'agit simplement de restituer le souvenir des hommes qui contribuèrent à former mon esprit et de retrouver ces émotions qui, après tant d'années, risquent d'être noyées dans ce gouffre: le temps.

En dehors de ma participation à la vie de notre organisation et de son journal, c'est mon travail syndical qui me procurera, sinon le plus de joie, le plus de notoriété. Dans un premier ouvrage: *Souvenirs d'un anarchiste* où je relate ma jeunesse tapageuse, j'ai décrit les circonstances qui m'avaient mis en contact avec l'organisation syndicale et l'espèce de passion que j'avais prise pour ses combats tumultueux de tous les instants. Cependant, dans le mouvement ouvrier, je fus plus un anarchiste participant aux luttes ouvrières qu'un anarcho-syndicaliste. Doctrinalement d'abord. Pour un anarchiste, le syndicalisme est un élément de complément du combat révolutionnaire mais pas tout le combat révolutionnaire. Il lui permet de rester en liaison avec les préoccupations journalières du monde du travail, sans plus. Il s'agit, par le canal du syndicalisme, d'introduire les principes indispensables pour faire basculer les couches populaires dans le camp révolutionnaire. De les rendre sensibles à nos projets qui consistent à supprimer le salariat, à exproprier le capital et à autogérer une société sans Etat, sans hiérarchie, sans autorité, une société socialiste libertaire. A ce stade, le syndicalisme est un moyen.

Pour l'anarcho-syndicaliste, le syndicalisme est un tout qui se suffit à lui-même et il ne tolère que du bout des lèvres l'anarchisme comme élément de culture, sans plus. Vieilles querelles? Querelles qui ont marqué le mouvement ouvrier révolutionnaire de la première moitié du siècle. Ainsi, pour le mouvement syndical, Alexandre Hébert fait-il figure d'un anarcho-syndicaliste classique alors que, pour les mêmes, je suis un anarchiste dans les syndicats.

Maurice JOYEUX.

(1) Titre *Anti.mythes*.